

Arme de destruction massive !

Le 21 juin 2015

Courrier à caractère syndical.

Merci de transmettre aux enseignants de votre école

Bonjour,

Ah ! Enseignant le plus beau métier du monde...

Aider les élèves à prendre leur envol, leur transmettre des connaissances, leur apprendre à réfléchir, quel beau métier ! Nous voilà au pays des Bisounours !

Revenons à la réalité !

Réforme après réforme, enseigner dans de bonnes conditions devient de plus en plus difficile et comme tout le monde le voit, le niveau des élèves est de plus en plus faible. Mais pourquoi ? Voici quelques pistes.

Le constat est simple : le niveau baisse, mais quid du niveau des professeurs des écoles ? Nous sommes un des seuls métiers où le savoir-faire est inné. Nous savons enseigner après 5 ans d'études post-bac (dans n'importe quelle discipline). Pas besoin de formation spécifique (ou si courte), on naît enseignant ! Pas belle la vie ?

De plus, pour ne pas provoquer trop de vocations, on paye le professeur des écoles au lance-pierres et on tire sur lui à boulets rouges pour bien le dévaloriser. Et si malgré tout, nous avons des volontaires compétents, les IEN s'occuperont des plus récalcitrants qui essaient d'aider les élèves en ne respectant pas leurs consignes. Une bonne inspection couperet : « Mais je ne peux pas monter votre note : la grille, vous le savez bien ». Il leur faut des moutons !

Les élèves en difficultés n'ont plus besoin du RASED, plus besoin d'aide spécifique. Tout est à l'individualisation de l'enseignement. Il faut différencier : concept miracle dans la bouche des pédagogues et inapplicable dans une classe de 27 à double niveau.

Le redoublement, mais n'y pensez plus mon très cher, bien trop cher ! Alors tout le monde en 3ème le plus rapidement possible et ensuite, l'abattoir pour les faibles (pardon Pôle Emploi).

Les rythmes scolaires : Il faut réveiller les enfants tous les matins, surtout pas de journée de coupure. Ils pourraient se reposer et faire des activités culturelles ou sportives. Tout instit a pu

remarquer cette année que les élèves sont bien fatigués en fin de semaine et que le vendredi n'est plus un jour d'apprentissages. On ne parle pas des maternelles qui perdent souvent leur sieste, alors que de nombreuses études scientifiques montrent qu'elle est indispensable pour une bonne mémorisation des apprentissages du matin.

Les notes : attention, plus de mauvaises notes ! Il ne faut pas traumatiser le pauvre enfant. Alors passons au livret de compétences avec des items creux et idiots et ne donnons plus de notes mais des lettres ou un feu tricolore. Avec des couleurs c'est plus joli. En plus, l'élève sera valorisé et ne sera plus conscient de ses difficultés. Comme cela à 18 ans le BAC (avec mention SVP) et à 25 ans le RSA !

Résultats : plus d'aide pour les élèves en difficulté, plus de redoublement, plus de mauvaises notes, plus de sommeil réparateur, pas trop de formation pour les enseignants...

Et si par hasard des élèves avaient l'outrecuidance d'avoir de bons résultats, la nouvelle réforme des collèges, en réduisant les heures de français et de mathématiques, va remédier à cela. Les élèves pourraient maîtriser le français mais trop de connaissances leur permettraient de s'instruire et de comprendre. Alors vite, réduisons les heures de français.

Vous allez nous dire : « Tout cela, on le sait déjà. Mais nos hommes politiques et hauts fonctionnaires sont tellement déconnectés de la réalité qu'ils ne savent pas ce qu'ils font ». Et si on prenait le contre-pied de cette idée ? Non, les politiques et hauts fonctionnaires qui font les réformes sont loin d'être des idiots. Ils sont même très intelligents et manipulateurs.

Alors pourquoi cette politique de l'éducation ? Cherchons une réponse... Le niveau baisse : constat. Les élèves ont donc moins de connaissances, moins de culture, moins de réflexion. Résultat : un peuple qui ne réfléchit pas est plus facile à gouverner, à berner, à manipuler.

*Du pain et des jeux
et le peuple sera content,
il suivra aveuglément
les lois des seigneurs dieux.*

Citation du poète Juvénal (Empire romain) qui disait déjà la même chose.

Et qui sont les petits soldats de cette guerre à rendre idiot ?

Vous avez compris, nous les instits, pardon, les professeurs des écoles. Et si on ose une remarque, on nous fait bien comprendre qu'il faut nous taire (pseudo devoir de réserve) et surtout faire ce qu'on nous dit de faire. Même si cela est contre productif et que nous nous en rendons compte.

L'Éducation Nationale est devenue une arme de destruction massive et nous sommes ses soldats !!!

Bonne vacances à tous !

Le bureau de SUD éducation Alsace